

Jean-Jacques PERRUT

**LE PARCOURS
DE L'HOMME**

perrut.auteur@orange.fr

INTRODUCTION

Alors que nous n'étions, il y a dix mille ans, que quelques millions à peupler notre terre, nous sommes actuellement huit milliards d'individus à se partager son espace et d'ici vingt ans nous serons neuf milliards; une augmentation explosive particulièrement durant les deux derniers siècles puisque la population mondiale était de un milliard en 1800.

Après la poussée asiatique du siècle dernier, c'est désormais à l'Afrique, à elle seule et essentiellement subsaharienne, de connaître une explosion démographique. Si la population africaine n'était que de 100 millions en 1900, elle est aujourd'hui de 1,4 milliard (à peu près comme l'Inde ou la Chine) et sera de 2,5 milliards en 2050 et sans doute d'environ 4 milliards en 2100 (alors que l'Inde et la Chine, ensemble, ne représenteront guère plus de 2 milliards). Plus de 40 % de la population mondiale sera africaine. Notre siècle est celui de « l'africanisation » du monde pour reprendre le terme d'Yves Montenay.

Dans le même temps, la population française vieillit (ce n'est pas une spécificité et le vieillissement peut être encore pire ailleurs). Faute de maintenir une natalité suffisante et de vouloir travailler davantage, l'économie française va man-

quer de bras et de cotisants : nous avons et nous aurons davantage besoin de recourir à l'immigration.

80 % de la population française (dont une partie de la gauche hors bien sûr la frange islamogauchiste) juge que les immigrés sont trop nombreux sur notre sol. Il est vrai que ces derniers contribuent pour 75 % dans l'accroissement (0,3 %) de la population française et le nombre de décès allant bientôt dépasser le nombre de naissances, cette part doit encore progresser même si nous ne parviendrons jamais à équilibrer le ratio actifs/retraités.

A travers l'immigration, les Français voient l'islamisation de leur pays et on ne peut nier que l'immigration trop massive - qui dépasse largement les capacités d'intégration - a implanté l'Islam en France, cet Islam portant les germes de l'Islamisme développant le séparatisme et le totalitarisme qui suit. Il convient bien de lutter contre l'islamisme radical et le terrorisme qui en découle nécessairement puisque Allah ordonne à chacun d'oeuvrer par tous moyens à l'expansion de l'Islam.

Pour satisfaire nos besoins en une immigration utile sans accepter l'arrivée d'islamistes, nous devons mettre en place une « nouvelle » immigration sur de nouvelles bases. Le préalable est la lutte nécessaire contre l'immigration clandestine et illé-

gale ainsi que contre le dévoiement du droit d'asile (souvent encouragé par nos compatriotes avec des financements publiques) et par tous moyens. Cela n'exclue en rien l'accueil et l'hospitalité que nous devons à l'étranger réfugié quand son besoin est légitime.

Cette « nouvelle » immigration doit être une immigration utile, productive, choisie par nous en quantité et qualité en fonction de nos besoins. Elle doit être préparée en amont dans des pays d'origine qui apprécient la France et qui s'engagent à reprendre leurs ressortissants qui ne donneraient pas satisfaction. Dans un partenariat coconstruit, la France participerait à la formation des jeunes et au développement des dits pays, à majorité chrétienne d'Afrique subsaharienne. Nous parlons de pays chrétiens (il en existe) et plutôt francophones pour des questions d'intégration et il est préférable de remplir nos églises plutôt que de construire des mosquées. Cela se ferait à l'imitation de l'église catholique qui compense le vieillissement du clergé français par la présence de 2 à 3000 prêtres étrangers (un bon tiers) dont un grand nombre d'Africains.

Outre le fait que cette immigration intelligente, coconstruite en partenariat avec les pays contributeurs serait limitée à nos besoins, l'immigration musulmane ne devrait être limitée qu'à ceux qui acceptent et même souvent nous proposent de combattre l'islamisme et ses déviances.

CHAPITRE 1

OU EST L'HOMME ?

LA POPULATION MONDIALE

Les médias n'ont pas manqué de nous le rappeler à la fin de l'année 2022 : le 15 novembre 2022 la population mondiale atteint les 8 milliards d'individus. L'augmentation de la population humaine n'a jamais été aussi rapide, elle est considérable. C'est sans doute une coïncidence si le même 15 novembre est publiée une étude scientifique d'envergure dévoilant la généralisation de la baisse de la fécondité humaine, nous aurons l'occasion d'en reparler...

S'il est vrai que la population mondiale augmente de 1 milliard tous les 12 ans depuis 1975, alors que nous atteignons les 4 milliards, on ne peut guère être assuré que c'est bien le 11 juillet 1987 que nous atteignons les 5 milliards, pas plus que

nous avons atteint les 7 milliards le 30 octobre 2011 ou les 8 milliards le 15 novembre 2022 ... Il s'agit seulement de dates possibles et cohérentes car les mesures de population n'ont pas une très grande précision du fait de la méthodologie propre au comptage. Les calculs prennent en compte les recensements quand ils existent; certains sont anciens, d'autres sont « arrangés » du fait de biais politiques; puis ce sont des estimations de population à partir des registres d'état civil naissances/décès. Il existe donc une marge d'erreur qui pourrait atteindre 5 %, ce qui peut quand même avoisiner les 400 millions ! Il est donc illusoire d'insister sur un franchissement pour une date donnée. Mais le flou est plus important encore parlant de l'avenir, ce sont des projections, ou « perspectives » conditionnelles.

8 milliards d'individus, comment en est-on arrivé là ?

Nos plus vieux ancêtres, chasseurs-cueilleurs, vivaient de façon nomade en petits groupes, quelques milliers sans doute, il y a 300000 ans. Devenant cultivateurs, ils se sont fixés, la sédentarité devenant favorable à la multiplication. 4 millions d'habitants auraient peuplé la terre il y a 10000 ans. Dans l'antiquité, les Grecs se sont déjà intéressés à la démographie : une population suffisamment importante pour avoir une puissance militaire, mais pas trop pour pouvoir la nourrir facilement... Au début de notre ère, la population

peut être estimée à 200 millions, c'est une multiplication par 50 en 10000 ans, ou une augmentation de 0,04 % par an. Des régulations se feront, les guerres un peu, les épidémies surtout, telle la peste de Justinien qui régule la population romaine. Plus tard, la peste noire de 1346 et des années suivantes tuera près de la moitié de la population européenne qui avait doublé entre l'an 1000 et 1300 pour atteindre 50 millions d'habitants. Il faudra attendre 1600 pour que l'Europe atteigne 60 millions d'habitants et sa population doublera en deux siècles pour atteindre 120 millions en 1800... Cette même année 1800 la population mondiale atteint 1 milliard.

Et déjà nombreux s'en inquiètent.

Après Aristote, le théologien Tertullien et d'autres, Thomas Malthus (1766-1834), un pasteur anglais est l'auteur en 1798 d'un « Essai sur le principe de population »... L'homme allait osciller entre bien-être et misère; la population connaîtrait une croissance géométrique alors que les ressources n'augmentent que de manière arithmétique... Certains vivent dans la hantise d'une planète surpeuplée et ne cessent de se demander combien d'individus la terre peut elle supporter. Nous verrons que ses idées imprègnent une partie de nos contemporains. Et depuis l'explosion de la « Bombe population » promise par le biologiste américain Paul Ehrlich en 1968, prédit une folle explosion démographique qui déclencherait une famine planétaire du fait de l'insuffisance des res-

sources. Le nombre de personnes en extrême pauvreté a baissé considérablement et on meurt davantage de surconsommation aujourd'hui que de faim bien que des millions de personnes demeurent en sous-alimentation. C'est aussi le Club de Rome en 1979 qui avertissait que d'ici un siècle l'humanité toucherait aux limites de la croissance en raison de l'augmentation de la population comme de l'augmentation de la pollution.

Nous disions donc qu'il fallait 300000 ans pour atteindre 1 milliard en 1800. En 1908, c'est 1,6 milliard qui ont été multiplié par 5 depuis, en 114 ans, avec un accroissement de plus en plus rapide: 2 milliards en 1928, 3 en 1960, 4 en 1975, 5 en 1987, 6 en 1999, 7 en octobre 2011, et enfin 8 milliards en novembre 2022.

Mais cette progression est produite avec une très profonde hétérogénéité de croissance sur le globe.

Paradoxalement, les démographes alertent sur une explosion démographique d'une part et d'autre part sur une raréfaction des naissances - une baisse de la natalité- entraînant baisse et vieillissement de la population. En fait la planète est surpeuplée, mais les enfants nous manquent. Ces événements sont géographiquement séparés; l'explosion démographique se déroule sur un seul continent, en Afrique, alors que dans le même temps la natalité baisse pratiquement partout dans le monde, notamment occidental.

Comment sont constitués des 8 milliards d'individus et comment vont-ils évoluer ?

La transition démographique concerne chaque nation. C'est le passage d'un régime « traditionnel » caractérisé par une fécondité élevée associée à une mortalité élevée à un régime « moderne » caractérisé par une fécondité faible et une mortalité faible. -Tous les pays ont connu ce régime traditionnel et en France , premier pays à connaître cette transition, ce n'est pas si vieux; vers 1850, je l'ai vérifié, de nombreuses familles avaient jusqu'à 15 enfants , plus de la moitié mourraient dans les premières années de leur vie. - L'idée de cette transition date du français Laudry en 1909. Mais ce que l'on sait depuis peu c'est que cette transition est universelle. Passant du « traditionnel » au « moderne », la transition comporte deux phases. Dans un premier temps la mortalité initialement élevée notamment en bas âge diminue peu à peu alors que la natalité continue d'être élevée; de fait dans cette phase la population s'accroît de manière importante, c'est le cas de nombreux pays d'Afrique. Dans un second temps, la natalité décline lentement elle aussi entraînant une décélération de la croissance; la population augmente encore mais moins que durant la première phase et cette augmentation est de plus en plus faible. C'est le cas de certains pays d'Afrique, d'Amérique latine, etc. Une fois cette transition terminée, c'est le cas depuis longtemps

pour tous les pays occidentaux, (Elle a débuté à la fin du XVIII^{ème} siècle en Europe et est bien achevée aujourd'hui dans tous les pays de l'OCDE ; c'est seulement l'immigration qui explique l'augmentation de la population en Israël, au Canada ou en Australie.) natalité et mortalité vont s'équilibrer : un indice de fécondité de 2,1 permet le renouvellement des générations, un indice inférieur ne le permet plus. La croissance devient très faible, voire nulle (hors immigration). La mortalité peut dépasser la natalité, la population baisse alors et d'autant plus s'il y a émigration (Balkans par exemple). La baisse de la mortalité est liée aux progrès alimentaires, à la médecine et à l'hygiène. La baisse de la natalité est liée à la baisse de la mortalité infantile (il n'y a plus lieu de remplacer l'enfant décédé), à la baisse du besoin de main d'oeuvre familiale, à l'urbanisation croissante et surtout à la contraception , à la très importante éducation des jeunes filles; et enfin - c'est universel - l'augmentation du niveau de vie et de la richesse économique s'accompagne d'une baisse de la natalité , c'est vrai tout aussi bien pour un peuple que pour une famille (mais bien sûr c'est statistique ...) La Grèce, Rome, Venise ont connu le vieillissement et la mort de la société. Nous verrons ce qu'il en est dans différentes régions du monde.

Il a fallu des centaines de milliers d'années pour atteindre un milliard d'habitants, guère plus de 200 ans pour le multiplier par huit ; durant les 70 dernières années, la population a plus que triplé. On est bien en droit de parler d'explosion démographique.

LES PROJECTIONS

Que prévoit-on pour l'avenir ?

Les projections ont évolué au fil du temps. En 1981, on voyait pour 2100 l'Asie largement en tête avec une population de l'ordre de six milliards. En 2017, l'ONU prévoit une moindre croissance : 11 milliards voire un peu plus , et l'Afrique largement en tête avec 4,5 milliards, un pic atteint avant 2100 pour la plupart des pays puis une baisse consécutive. En 2019, l'ONU modifie ses chiffres : une population mondiale de 10,9 en 2100, l'Afrique toujours en tête avec 3,8 milliards. En fait l'ONU propose trois variantes dont seule la « moyenne » est médiatisée. La projection haute conduit à 17 milliards en 2100 ce qui est invrai-

semblable; la projection basse conduit à 7 milliards en 2100 mais passant par 8,5 milliards en 2050 ce qui est tout aussi impensable.

L'IHME (Institute for healths mesure and evaluation) de Seattle, associé à l'Université de Washington, en 2020 propose un pic de population de 9,7 milliards en 2064 puis une baisse à 8,8 milliards en 2100, soit deux milliards de moins que le scénario moyen de l'ONU, et beaucoup plus réaliste, les africains seraient 3,1 milliards en 2100.

L'IIASA (institut international pour l'analyse des systèmes appliqués) installé à Vienne, introduit d'autres données, que l'ONU semble ignorer, tel le niveau intellectuel croissant de la femme, les progrès d'éducation et l'urbanisation et propose une stabilisation vers 2050, un maximum de 9,7 milliards en 2070 puis une décroissance à 9 milliards en 2100. Tous ces chiffres sont encore relativement hauts; ainsi, la Chine représenterait 732 millions d'individus alors que la baisse de la population chinoise sera à coup sûr plus importante.

Selon une étude publiée fin août 2022 et rapportée par *Les Echos*, James Pomeroy, économiste de HSBC estime que nous ne serions que 4 milliards à la fin du siècle; un chiffre divisé par deux en 80 ans qui s'explique, selon l'économiste, par une baisse de la natalité et une mortalité en hausse du fait du vieillissement préalable de la population... Pour l'économiste de HSBC, le pic s'établira dès 2043 avant que la population ne baisse. Il pense que le déclin sera plus important du fait de la meilleure intégration des femmes

dans le monde du travail, de la hausse de l'immobilier, du meilleur accès à la contraception. Certes, bien que disparate selon les pays, la population sera divisée par deux dans nombreux pays mais pas dans tous ! De même, la population mondiale vieillissant, le taux de mortalité va augmenter mais pas partout. L'évaluation de 4 milliards en 2100 est bien un peu courte. Mais on y arrivera un jour . Si on se base sur les projections de l'ONU, on pourrait être entre 5 et 9 milliards en 2150 et entre 2 et 5 milliards en 2200. Quant à l'extinction de l'espèce, il faudra attendre quelque 5000 ans ! Enfin, en mars 2023, une nouvelle étude réalisée par des chercheurs de l'initiative Earth4All pour la *Global Challenges Fundation*, s'appuyant sur d'autres critères comme le PIB, la santé, le réchauffement climatique, prévoyant 1,66 enfant par femme en 2100 (2,3 actuellement et 1,8 en 2100 selon l'ONU) est publiée. Un premier scénario prévoit un pic dès 2046 avec à peine 9 milliards d'habitants pour atteindre 7,3 milliards en 2100; un deuxième scénario basé sur un haut développement économique permettrait un pic de 8,5 milliards vers 2040 avant de chuter à 6 milliards avant la fin du siècle. Ce dernier scénario me semble moins plausible.

On parle de projections et non de prévisions : on projette en fonction de données connues par le passé, voire dans un passé récent, mais l'avenir devrait être passablement différent du passé. Si

on regarde actuellement les projections faites par les spécialistes dans le passé concernant les années 2020-2030, on s'aperçoit bien qu'elles ne sont pas exactes. Ainsi, on ne considère pas les migrations puisque le monde est un vase clos; cependant un africain parvenu dans un pays développé s'y adaptera et sa fécondité baissera car les immigrés ont tendance à adopter le comportement de leur communauté d'accueil.

La transition démographique est largement engagée. L'éducation des femmes, leur professionnalisation, les moyens contraceptifs, l'urbanisation croissante, permettent de plus en plus la baisse de la fécondité. Au niveau mondial, l'indicateur de fécondité était de 5 en 1950, de 3,3 en 1990 pour atteindre 2,3 en 2022 (certes encore 6,8 au Niger). Quand il atteindra 2,1 la population sera stabilisée et la transition démographique sera dans quelques décennies terminée.

Après avoir atteint un maximum de croissance dans la fin des années 1960 (2,09 %), la population mondiale augmente certes (1 % par an) mais de moins en moins et se stabilisera. L'augmentation de la population reste concentrée dans huit pays : RD Congo, Egypte, Ethiopie, Inde, Nigéria, Pakistan, Philippines, Tanzanie.

Si on pensait naguère que la population mondiale pouvait augmenter jusqu'à la fin du siècle, ces prévisions sont revues à la baisse pour estimer , après avoir atteint les 9 milliards vers 2036-2040,

un point culminant vers 2060 (environ 9,3 milliards ?)qui sera suivi d'une baisse conduisant à un peu moins de 9 milliards en 2100. En 2050, 151 des 195 pays seront en décroissance; en 2100, ce sont 183 pays qui le seront, avec un indicateur de fécondité inférieur à 2,1.

La conclusion est qu'actuellement, et de plus en plus, on envisage une baisse plus rapide ou une augmentation plus lente de ce qui était naguère anticipé. Deux tendances se dégagent : le maximum de la population attendue sera moins élevé, et la date de la survenue du pic de population se rapproche de plus en plus de nous. En 2019 le rapport *World population prospects* évaluait celle-ci en 2100 (10,9 milliards) puis on dira 2080. L'étude de l'université de Washington 2021/2022 envisage 2064 avec 9,7 milliards et Pomeroy estimera cette date à 2043 , finalement proche des deux estimations de l'Earth4All qui sont 2046 et 2040 .Selon *The Economist*, la pandémie covid pourrait avancer d'une dizaine d'années la date du pic démographique mondial.

Tout va plus vite que prévu. L'Inde dépasse la Chine en population dès 2023 ce qui n'était pas prévu avant 2030. La Chine a perdu des habitants dès 2022 ce qui n'était pas attendu avant 2027; elle pourrait perdre beaucoup plus que la moitié de sa population avant le terme prévu de 2100.

Il me semblerait assez vraisemblable toutefois que la population mondiale atteigne les 9 milliards vers 2036-2045 sans doute...

LES PROBLEMATIQUES

La démographie n'intéresse personne et personne n'en parle (sauf exception). Cela ne semble pas nouveau. Alfred Sauvy, le père de la démographie le reconnaissait : « la démographie, c'est dire d'un enfant de 9 ans qu'il aura 10 ans l'année suivante. C'est simple et c'est trop simple pour être intéressant et cela n'intéresse personne ».

Dire, à tort, que la démographie n'est pas intéressante est une chose. Mais désormais la démographie est un sujet tabou; les bien-pensants n'osent pas en parler car, loin du politiquement correct, le sujet est désormais réservé aux extrêmes qui ont en quelque sorte le monopole des discussions.

Nous nous trouvons confrontés à **deux problématiques** opposées:

- **Comment arrêter cette croissance démographique vertigineuse ?**

Nous avons vu , en préambule, l'évolution démographique mondiale : 1 milliard en 1800, 7 milliards en 2010, 8 milliards en 2022, 9 milliards prévus en 2036...

Platon et Aristote s'inquiétaient déjà de la destruction de la nature sous le poids de ses habitants. Le théologien Tertullien (160-220 après JC) alertait: « Nous sommes un fardeau pour le monde, à peine si les éléments nous suffisent, les nécessités deviennent plus pressantes, cette plainte est dans toutes les bouches, la nature va nous manquer. » Mais le clou fut enfoncé par Malthus pour qui la population croît de manière géométrique et les ressources de manière arithmétique et que se pose la question de notre survie.....

La question se trouve posée de façon plus aiguë durant les dernières décennies, venant du milieu écologiste le plus souvent.

L'anthropologue Claude Lévi-Strauss, décédé en 2009 déclarait en 2005 : « La question qui domine véritablement ma pensée depuis longtemps et, de plus en plus, c'est que quand je suis né, il y avait un milliard et demi d'habitants sur la terre, quand je suis entré dans la vie active, il y en avait deux milliards et maintenant il y en a six milliards et il y en aura huit milliards dans quelques années. Eh bien, à mes yeux c'est ça le problème fondamental de l'avenir de l'humanité et je ne peux pas, personnellement, avoir d'espoir pour un monde trop plein. »

- **Comment lutter contre l'effondrement de la natalité** qui se manifeste dans la quasi totalité des pays industriels ?

Cette question, plus récente certes, n'est pas tout-à-fait nouvelle non plus, ainsi faisait-elle déjà l'objet de débats lors du sixième colloque national de démographie réuni à Lille en avril 1979 ...

La première thèse est défendue par tous les malthusiens, écologistes, décroissants, colapso-logues et gauchistes de tout poil qui s'inquiètent de l'augmentation de la population mondiale et de ses effets délétères. Traditionnellement la gauche refusait de faire des enfants pour les envoyer à la guerre et s'est largement imprégnée d'écologisme et de malthusianisme. Tous ceux qui se veulent « écologistes » (entre guillemets car cela n'a rien à voir avec l'écologie) renforcent cette théorie.

La seconde thèse est défendue par la droite catholique puis par la droite que l'on peut qualifier d'extrême qui s'est largement emparé de ce sujet, la baisse de la fécondité et le vieillissement de la population seraient une menace pour nos pays occidentaux et conduiraient à l'inévitable augmentation (massive) de l'immigration. Il en résulte que parler de natalité serait assimilé à des thèmes frontistes voire fascistes ...

CHAPITRE 2

DE L'ASIE A L'AFRIQUE, LES DISSEMBLANCES

LA CHINE

Les plus anciens d'entre nous ont en mémoire la chanson de Jacques Dutronc dans les années 1960 : « 700 millions de chinois, et moi, et moi ... » Depuis la population chinoise s'est accrue considérablement pour dépasser les 1,41 et atteindre 1,42 milliards . C'était jusqu'à hier le pays le plus peuplé au monde, près de 18 % de la population mondiale ,plus de un sixième des habitants de la planète. Son parcours n'est pas banal.

En 1979, le gouvernement chinois a décrété pour juguler l'expansion démographique que pour un couple marié, un seul enfant suffisait. Pour un chinois, cela signifie avoir un fils. En effet, en Chine, (mais aussi en Inde, chez les arabes préislamiques, les hébreux ou les grecs) l'enfant mâle est préféré. Dans cette société patriarcale empreinte de confucianisme, le fils est réputé pratiquer le

culte des ancêtres , perpétuer la famille et prendre en charge les parents durant leur vieillesse.. La mort des petites filles est souvent décidée à la naissance d'autant plus que l'allaitement de trois ans retarderait la venue potentielle d'un fils. Si on a prétendu que les nouveaux nés féminins étaient parfois donné en pâture aux cochons, il est vrai qu'une surmortalité importante de 50 % des petites filles par rapport aux garçons témoigne de volontaires négligences de traitement dans la petite enfance. Et bien que les ruraux eurent droit à un second enfant dès 1984, le déficit de filles a crû . Une loi de 1992 interdit les noyades et abandons des filles alors qu'une loi de 1994, peu suivie, interdit l'identification prénatale du sexe du fœtus et une campagne « care for girls » visera à renforcer l'image positive des filles. Pour les chinois, élever une fille , c'est « cultiver le champ d'un autre » (alors que pour les indiens c'est « arroser le jardin de son voisin »). La fille est élevée pour qu'elle aille se consacrer à la famille de son mari; elle n'est que de passage, c'est un investissement à fonds perdu, sans parler d'une éventuelle dot ...

La politique de l'enfant unique a été abandonnée en 2016 . Mais le déséquilibre va perdurer, il manque en Chine plus de 60 millions de femmes. (46), ce déséquilibre se fait cruellement sentir sur le marché matrimonial... Les chinois ont maintenu leur préférence : avoir un garçon. Les rares familles ayant deux enfants, sont celles qui ont d'abord eu une fille et qui ont voulu ensuite un

garçon. On a connu des sex ratio à la naissances très élevés, de l'ordre de 120, parfois 200 voire 300 pour la naissance d'un second enfant. Depuis 2021, les familles sont encouragées à avoir trois enfants pour tenter de résoudre le problème du vieillissement de la population...

Alors qu'en est-il ?

La Chine est un pays très **vieillissant** par le haut - car la longévité s'accroît-, et par le bas - car le nombre de naissances diminue -. Dans les années 1960, on rencontrait souvent six enfants par femme (ils ont aujourd'hui 65 ans). Un record fut noté : 25 millions de naissances en 1987. En 2020, 12 millions de naissances sont notées, 20 % de moins qu'en 2019 puis 10,62 millions en 2021 et 9,56 millions seulement en 2022, la natalité continue de chuter , c'est le taux le plus bas depuis 1978 (les statistiques antérieures ne sont pas connues). En d'autres termes, cela représente 7,52 naissances pour 1000 habitants en 2021, contre 8,52 en 2020 10,49 en 2019 et enfin 12,95 en 2016. S'agissant de l'indicateur conjoncturel de fécondité, il fut de 1,9 en 2020, 1,15 en 2021 et seulement 1,08 en 2022; c'est l'un des plus bas du monde avec le Japon(1,3) et la Corée du Sud (0,8). Le nombre de femmes en âge de procréer a aussi chuté d'au moins 25 % en quelques années.

L'espérance de vie était récemment 74,8 ans pour les hommes et 77,8 ans pour les femmes , elle est désormais 75,5 pour les hommes, 81,2

pour les femmes, une moyenne de 78,2 ans et le vieillissement est donc important. Les plus de 60 ans étaient de 241 millions en 2017, de 300 millions en 2020 (environ 20 %) et pourraient être 487 millions vers 2051. Quant aux plus de 65 ans, ils vont doubler en 25 ans passant de 7 à 14 %. L'âge médian était de 21 ans en 1960, de 38 ans en 2020 et serait de 50 ans en 2050 (53 au Japon, 42 aux USA). On vit désormais plus longtemps en Chine qu'aux Etats Unis (une espérance de vie de 76,4 ans, la plus mauvaise du G7, deux ans de moins qu'un chinois); alors que le niveau de vie des Américains reste trois fois et demi supérieur à celui des Chinois, un revenu annuel respectif de 69416 et 18985 dollars par habitant.

Quant à la population totale, (qui était en 1750 d'environ 225 millions de personnes soit le quart de la population mondiale), elle est récemment passée de 1,4 milliards en 2019 à 1,412 en 2020, puis 1,4126 en 2021 (480000 de plus, ce fut le maximum atteint), enfin 1,412 en 2022, soit une baisse de 830000 personnes, résultant de 9,58 millions de naissances et 10,41 millions de décès. D'autres sources font état de 1,4257 milliards actuellement - alors que l'Inde en est à 1,4286 milliards.

Les autorités attendaient cette baisse dans quelques années seulement alors que l'ONU avait pressenti que le pic de population serait atteint 10 ans plus tard en 2031 !

Et encore, les données connues remontent au 30 novembre 2022 et ne prennent pas en compte les décès - nombreux - de la Covid en décembre à la sortie du confinement. Certains vont même affirmer que ce déclin serait effectif depuis nombreux mois. Avec un taux de mortalité de 0,1 % , la Covid pourrait en 2023 être responsable de nombreux décès.

Nombreux pensaient à une diminution de la population de moitié d'ici 2100, qui pourrait alors atteindre 730 à 750 millions. Une récente étude de l'académie des sciences sociales de Shangaï, pense plutôt que la population pourrait décliner en moyenne de 1 % par an ce qui conduirait à une population de 587 millions en 2100, chiffre retenu aussi par Montenay (41) , hypothèse plus pessimiste que les autres.

Pourtant les incitations pour augmenter la natalité des chinois sont nombreuses (alors qu'en 2017 le gouvernement a lancé une campagne de stérilisation des Ouighours). Primes, allocations, selon les provinces diverses mesures sont proposées . A Shenzhen ce sont des primes de 2600 € pour les familles de trois enfants, ou des aides au logement. Pékin et Shangaï ont allongé les congés parentaux de 60 jours, passant à 168 jours, et pour la province de Sichuan, les habitants peuvent avoir autant d'enfants qu'ils en veulent, etc... Mais l'effet positif est très faible. L'enfant unique est entré dans les moeurs. Il n'y a pas d'enfant hors ma-